



**MINISTÈRE
DES ARMÉES
ET DES ANCIENS
COMBATTANTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Secrétariat général
pour l'administration**



CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIÈRES (CCTP) N° DAF_2025_001668

POUR

LA CONCEPTION ET LA RÉALISATION D'UNE NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE POUR LE MUSÉE DE TRADITION DES FUSILIERS MARINS ET COMMANDOS

Lexique

- Bénéficiaire : personne physique ou morale, publique ou privée, qui présente un besoin dans le cadre d'un marché public. Ici, l'École des fusiliers marins.
- Titulaire : opérateur économique qui exécute les prestations.
- Scénographie : conception et mise en scène des espaces d'exposition avec les objets choisis d'être exposés aux publics.
- Muséographie : établissement du programme et choix des contenus et objets exposés aux publics.
- VOA : Volontaire Officier Aspirant.
- ERP : Établissement Recevant du Public.
- USID : Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense.
- CND : Commissariat au Numérique de Défense.
- FORFUSCO : Force maritime des Fusiliers marins et Commandos.
- BAES : Blocs Autonomes d'Éclairage de Sécurité.
- Patrimoine : ensemble des biens matériels et immatériels ayant une valeur historique ou culturelle.

Sommaire :

1. LE MARCHE	4
1.1. Contexte.....	4
1.2. Projet de rénovation	5
1.3. Objet du marché.....	5
2. ADRESSE DU MUSEE	6
3. PRESENTATION DES LOCAUX	6
3.1. Présentation générale	6
3.2. Présentation technique.....	6
3.3. Éclairage et électricité	6
3.4. Réseaux.....	7
4. CONTRAINTES TECHNIQUES LIEES AU LIEU	7
4.1. Lumière naturelle.....	7
4.2. Alimentation électrique	7
4.3. Éclairage	7
4.4. Cloisons et plafond.....	8
4.5. Condition climatique	8
4.6. Maintenance/ surveillance	8
5. PRESTATIONS ATTENDUES	8
5.1. Méthodologie du projet.....	8
5.2. Fourniture et main d'œuvre	9
5.3. Prestations attendues au titre de la tranche ferme.....	9
5.4. Prestations attendues au titre de la tranche optionnelle.....	11
5.5 Livrables.....	12
6. MISE EN VALEUR DES OBJETS EXPOSES	12
6.1. Origine des objets exposés	12
6.2. Principe de valorisation	12
6.3. Dispositifs audiovisuels	12
6.4. Identité graphique.....	12
6.5. Calibrage des panneaux de médiation	13
7. SECURITE INCENDIE ET PROTECTION DES OEUVRES.....	14
7.1. Dégagement et circulation	14
7.2. Sécurité des œuvres	14
7.3. Dossier de sécurité.....	15
8. PRISE EN COMPTE DE L'ACCESSIBILITE	15
9. ANNEXES.....	16

1. LE MARCHE

1.1. Contexte

Présentation du musée :

Lieu d'histoire et de mémoire, le musée de tradition des fusiliers marins et commandos existe depuis les années 1970 au sein de l'École des fusiliers marins à Lorient. Depuis sa création, il a pour mission de transmettre et de développer l'histoire de la spécialité de fusilier marin et celle des commandos marine auprès des élèves et permanents de l'École des fusiliers marins. En retraçant l'histoire des fusiliers marins, depuis la création de la spécialité en 1856 jusqu'à aujourd'hui, le musée éclaire les visiteurs sur leurs combats emblématiques et les avancées technologiques, le parcours de ces hommes et leurs faits d'armes, leur engagement et parfois leur sacrifice.

L'École des fusiliers marins emploie 140 permanents et accueille chaque année 2 500 élèves. Elle évalue les candidats au métier de fusilier marin, puis forme les élèves dans différents métiers : fusilier marin, cynotechnicien et commando marine. Les formations sont délivrées à tous niveaux de grade, des équipages jusqu'aux officiers.

Les marins formés serviront pour la majorité d'entre eux au sein de la Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO). Celle-ci représente aujourd'hui près de 3 000 hommes et femmes, répartis au sein :

- des unités de fusiliers marins qui sont les forces spécialisées « défense et interdiction maritime » de la Marine nationale. Elles assument notamment la défense militaire des sites sensibles de la Marine nationale en métropole et outre-mer.
- des unités de commandos marine qui sont les forces spéciales de la Marine.

Ensemble, ils portent en France et à l'étranger leurs valeurs et celles de l'Armée française : la cohésion, l'engagement, le courage, le dépassement de soi...

Depuis une dizaine d'années, le musée s'est ouvert aux personnels extérieurs à l'École des fusiliers marins et a désormais deux objectifs principaux :

- **Former** : contribuer à l'éducation morale et culturelle des élèves de l'École des fusiliers marins. Il est à ce titre un outil pédagogique de la Marine.
- **Promouvoir** : faire connaître la spécialité des fusiliers marins et des commandos marine, notamment en attirant un public plus large. Il est à ce titre un outil de rayonnement de la Marine.

Chronologie de l'histoire du musée :

Le musée a commencé à prendre forme au milieu des années 1970 avec la création d'une salle de tradition à l'intérieur de l'École des fusiliers marins, mettant en valeur des objets issus de dons. Au fil des années, un parcours de visite chronologique et thématique a été développé grâce à l'implication de militaires d'active et d'une équipe bénévole. En 1991, par décision de l'état-major de la Marine, la salle de tradition obtient le statut officiel de musée de tradition.

La Marine dispose d'un ensemble de collections permanentes composées de « biens culturels » et d'objets présentant un intérêt patrimonial. Il existe cinq entités selon la nature et l'importance des collections : musées de France, musées de tradition, conservatoires, centres d'interprétation et espaces de tradition. À ce jour, le musée de tradition des fusiliers marins et commandos est le seul musée de tradition de la Marine nationale.

En raison du manque d'espace, le musée déménage en 2014 dans des locaux plus vastes de la base des fusiliers marins et commandos, toujours sur une propriété du ministère des armées, mais à l'extérieur de l'enceinte militaire pour faciliter l'accès des visiteurs civils. Il inaugure une nouvelle exposition de 580 m², le 7 octobre 2014. Cette année-là, un Volontaire Officier Aspirant (VOA) rejoint l'équipe pour assurer la gestion du musée à plein temps, marquant ainsi un premier pas vers la professionnalisation de l'équipe. Aujourd'hui, le musée compte neuf bénévoles, quatre réservistes, un VOA chargé des collections, un directeur et un président du musée (le commandant de l'École des fusiliers marins).

En 2024, le musée a accueilli 2 693 visiteurs, dont 50 % de civils et 50 % des militaires. Pour l'année 2023, le total est de 2 179 visiteurs et de 2 897 visiteurs en 2022.

En 2025, le musée est officiellement rebaptisé « musée de tradition des fusiliers marins et commandos ».

1.2. Projet de rénovation

L'existant ne permet pas d'envisager pour le moment une visite en autonomie de publics non familiers du milieu militaire : manque de signalétique, absence de textes de contextualisation, objets exposés dont la fonction peut sembler obscure en l'absence d'explications, etc. Actuellement, les visites pour les publics civils comme militaires sont organisées le plus souvent sous forme de visite guidée commentée par un bénévole.

Dès lors, afin d'assurer une ouverture plus large au grand public dans une perspective de rayonnement, d'une prise en compte du lien Armée Nation et d'appui au recrutement, une modification du parcours permanent et de l'extérieur est nécessaire. La mission première du musée demeurera l'enseignement historique et moral des élèves et des permanents. Pour autant, les collections doivent être accessibles à d'autres visiteurs notamment en élargissant à la fois des créneaux horaires, en recrutant du personnel, en disposant d'un nouveau statut et en proposant une conception scénographique mieux adaptée et plus accessible aux publics ciblés : scolaires et grand public.

1.3. Objet du marché

Le présent marché a pour objet la conception de la scénographie, le suivi de sa réalisation (prestations associées) ainsi que la conception et la production de dispositifs audiovisuels et multimédias du parcours de visite permanent.

Le marché est composé de deux tranches : une tranche ferme (poste 1) et une tranche optionnelle (poste 2).

- Au titre de la tranche ferme (poste 1), le périmètre de la mission confiée au titulaire porte sur :
 - **la conception de la scénographie générale du parcours de visite permanent sur une surface d'environ 550 m²**, (surface totale du musée : 580m²).
 - Conception de tous les aménagements scénographiques ;
 - Étude et prise en compte de tous les aspects techniques (électricité, accessibilité, sécurité, ...) ;
 - Mise en lumière des espaces ;
 - Gestion de l'ambiance sonore ;
 - Définition d'une identité graphique.
 - **la conception et la production des dispositifs audiovisuels et multimédias, y compris la gestion des éventuels droits liés aux dispositifs envisagés, en dehors des éléments patrimoniaux fournis et gérés par le bénéficiaire.**
 - **la conception et la réalisation des dispositifs de médiation tous supports.**

- Au titre de la tranche optionnelle (poste 2), le périmètre de la mission confiée au titulaire porte sur :
- **la conception d'un parcours de visite extérieur :**
(Surface disponible : environ 1 800 m² pour les espaces verts, 15 alvéoles verticales en façade de 1.60 m de largeur x 3.60 m de hauteur).
 - Définir une identité visuelle pour les façades et le grillage.
 - Concevoir une signalétique reliant le parking à l'entrée du musée (supports directionnels, ambiance visuelle, cartels pour les véhicules exposés).
 - Proposer un habillage des façades, pensé comme interchangeable et adaptable en fonction des expositions temporaires.

2. ADRESSE DU MUSEE

Le musée de tradition des fusiliers marins et commandos est situé rue Cédric de Pierrepont, 56600 Lanester.

3. PRESENTATION DES LOCAUX

3.1. Présentation générale

Le musée de tradition des fusiliers marins et commandos est composé d'un espace d'exposition accessible aux publics d'environ 580 m², de locaux annexes tels que l'espace bureaux, le local de bricolage et le local de réserve.

L'espace d'exposition est composé d'une succession de salles et d'espaces constituant le parcours permanent historique de visite. Cet espace est classé Établissement recevant du public (ERP) de type Y de 5^{ème} catégorie qui peut accueillir 119 personnes maximum (113 au titre des publics et 6 personnels).

3.2. Présentation technique

Le bâtiment à simple rez-de-chaussée est de construction traditionnelle en béton, surmonté d'une toiture de structure métallique recouverte de plaques en fibrociment. L'espace est équipé de plusieurs radiateurs en fonte disposés le long des murs ainsi que des goulottes électriques verticales et horizontales descendant du plafond au sol.

La salle principale est fractionnée par le biais d'une succession de panneaux avec alternance de retours. Ces cloisons sont démontables et amovibles. Le faux plafond est situé à 3m80 de hauteur.

Les plans du réseau (informatique sera accessible au titulaire du marché après la notification de ce dernier et après la réalisation d'un contrôle de sécurité élémentaire en raison du caractère de confidentialité « diffusion restreinte ».

3.3. Éclairage et électricité

- Intérieur :

Le tableau électrique principal se trouve dans un espace du parcours permanent. Des blocs de prises murales sont positionnés à intervalle réguliers sur les murs périphériques mais aucun boîtier n'est présent au sol ou sur les cloisons centrales.

Dans le faux plafond, sont intégrés les rampes de tubes néons fluorescents (amenées à être remplacés sous peu par des tubes à leds) et un éclairage de sécurité assuré par des blocs autonomes d'éclairage de sécurité et des blocs d'ambiance.

- Extérieur :

Des installations d'éclairage existent déjà en extérieur. Certains travaux peuvent être à la charge du titulaire mais doivent être validés par l'USID. Dans le cas où il serait nécessaire d'installer de nouveaux branchements, sans modification significative ou redimensionnement de l'installation électrique, ce travail est à la charge du titulaire. Ces travaux électriques ne peuvent avoir lieu qu'après validation de l'USID qui s'assure de la conformité et du bon dimensionnement du réseau électrique.

3.4. Réseaux

Le musée possède un réseau informatique pouvant être fractionné et isolé en interne par secteurs. Les services du Commissariat au Numérique de Défense (CND) assurent le paramétrage de ce réseau.

4. CONTRAINTES TECHNIQUES LIEES AU LIEU

Le projet scénographique proposé par le titulaire doit tenir compte des installations existantes (plafond technique, tableau électrique ...).

4.1. Lumière naturelle

Le musée dispose de plusieurs fenêtres, non occultées à ce jour, pouvant restreindre la capacité d'exposition. La scénographie pourra prévoir d'occulter les fenêtres à l'aide de films adhésifs reprenant des visuels du musée ou de la force maritime des fusiliers marins et commandos.

4.2. Alimentation électrique

Toutes les arrivées électriques sont situées sur les cloisons en périphérie (pas d'arrivée électrique sur la cloison centrale, au sol et au plafond). L'utilisation de ces arrivées électriques est à privilégier.

Dans le cas où il est nécessaire d'installer de nouvelles prises sans modification significative ou redimensionnement de l'installation électrique, ce travail est à la charge du titulaire.

Ces travaux électriques ne peuvent avoir lieu qu'après validation de l'USID qui s'assurera de la conformité et du bon dimensionnement du réseau électrique.

Le titulaire doit privilégier l'utilisation de l'existant en termes d'infrastructure et d'électricité. Si des travaux importants s'avèrent nécessaires, le titulaire devra justifier le besoin auprès du bénéficiaire. Ces travaux sont alors à la charge de l'USID. L'USID assure la consignation et la déconsignation de l'installation électrique.

Tout appareillage électrique supplémentaire installé ainsi que son entretien revient au bénéficiaire après admission.

4.3. Éclairage

Les différents matériels d'éclairage doivent permettre le respect des normes de conservation préventive (nombre de lux, température, couleur, etc.) relayées par le bénéficiaire. Le choix des appareils d'éclairage et des sources lumineuses d'exposition et d'ambiance doit impérativement être validé par le bénéficiaire.

Le scénographe doit prendre en compte l'éclairage existant et proposer des solutions adaptées pour assurer une meilleure mise en valeur des objets, ainsi qu'une bonne lisibilité des contenus et une ambiance cohérente.

4.4. Cloisons et plafond

Les murs périphériques actuels sont réalisés en dur, en plaques de bois ou de plâtre standard de 13mm (dit BA13), collées sur un mur maçonné en brique ou fixées sur châssis métallique. Le titulaire peut intégrer ces parois dans son projet scénographique.

Le plafond technique ne peut pas être utilisé pour les besoins d'aménagements.

Dans la salle d'exposition principale, le cheminement des cloisons amovibles peut être modifié si besoin, les aménagements proposés ne doivent en aucun cas perturber le fonctionnement des moyens de régulation en température et hygrométrie ni les moyens de secours des espaces (détection incendie, désenfumage, ...). Les plans réalisés doivent faire figurer la hauteur des cloisons et leur mode d'assemblage dans le respect de ces conditions.

Le linéaire des cloisons amovibles disponibles dans le parcours permanent est de :

- 50 panneaux de 1m/2m50 ;
- 8 panneaux de 0,50/2m50 ;
- 3 panneaux en T de 1m40/2m50 (angle droit sur un côté de 0,50).

4.5. Condition climatique

Malgré les moyens de régulation présents, la température des salles et l'hygrométrie sont fluctuantes. Le scénographe doit donc adapter ses propositions à ces différentes contraintes et formuler des recommandations pour améliorer les conditions de conservation.

4.6. Maintenance/ surveillance

La conception des aménagements doit laisser la possibilité d'effectuer correctement le nettoyage des salles (dont les vitrages) ainsi que la maintenance des réseaux et équipements (tableaux électriques, moyens de sécurité incendie, éclairage, ...) sans qu'il ne soit nécessaire de manipuler les éléments constituant la scénographie.

Le musée ne dispose pas d'un service de vidéosurveillance. En revanche, le musée est équipé d'une alarme incendie et d'une alarme anti-intrusion.

5. PRESTATIONS ATTENDUES

5.1. Méthodologie du projet

L'écriture du scénario et la réalisation du projet se fait en concertation étroite avec le comité de travail du musée. Le scénario ainsi que la représentation graphique du projet doivent impérativement être validés par le président du musée ou son représentant.

Le titulaire désigne un représentant qui est l'interlocuteur unique et privilégié du comité de travail du musée (commandant de l'École des fusiliers marins, directeur du musée, chargé des collections, chargé du pilotage de refonte du musée, représentant des bénévoles, officier tradition de force maritime des fusiliers marins et commandos, trois membres occasionnels pour la relecture des panneaux de médiation et le choix du titulaire).

Le titulaire doit respecter la muséographie définie par le présent CCTP et le programme muséographique, transmis en annexe. La scénographie n'est que la traduction des orientations et des contraintes arrêtées par le bénéficiaire permettant la mise en valeur des collections.

Le musée de tradition des fusiliers marins et commandos assure quant à lui la conception muséographique du parcours permanent de visite. À ce titre, il fournit l'ensemble des contenus patrimoniaux, éléments de discours et éléments iconographiques de sa collection comme des collections extérieures pour lesquelles il s'acquitte des droits afférents si nécessaire.

L'équipe projet est assurée par le président du musée (le commandant de l'École des fusiliers marins) ou par délégation le chargé des collections en lien avec le comité de travail du musée, qui valide les choix et décisions à chaque étape, après concertation avec le titulaire.

À compter de la notification du marché, une réunion de démarrage avec le titulaire est organisée par le bénéficiaire afin d'aborder les différentes phases de la mission et de valider son contenu (calendrier prévisionnel, exécution, réunions de chantier, livraison, réception, ...).

Il est souhaitable que la livraison de scénographie intervienne pour le 12 juillet 2027, afin de permettre une ouverture au public dans le courant de l'été 2027. Cette date est indicative.

Les actions suivantes sont réalisées par le bénéficiaire :

- L'écriture des textes et la traduction en anglais des panneaux de médiation
- Le choix de l'intitulé de l'espace
- Le dépoussiérage des œuvres avant accrochage

5.2. Fourniture et main d'œuvre

Les prestations attendues englobent, en termes de fourniture et main d'œuvre :

- la mise en œuvre et la gestion du projet ;
- la réalisation de l'ensemble des ouvrages, constructions, aménagements, mobiliers et outils constitutifs du projet scénographique ;
- la réalisation de l'ensemble des éléments nécessaires à la présentation, la sécurité et la conservation des collections présentées ;
- la fourniture et la mise en place de l'éclairage scénographique (hors éclairage de service et de sécurité) ;
- l'intégration des programmes audiovisuels et produits multimédias fournis, conçus et produits dans le cadre du présent marché ;
- les prestations de nettoyage et de traitement des déchets liés au chantier ;
- la reprise des malfaçons et de tout ou partie d'ouvrage jugé non conforme ou irrecevable ;
- la garantie des ouvrages et la reprise, dans la semaine précédant l'ouverture et durant la période de garantie contractuelle, de défauts, des désordres ou des vices constatés ;
- d'une manière générale, la fourniture et la mise en œuvre de tout personnel, matériel, matériau, nécessaire à la réalisation complète, à la mise en service, au contrôle et à la pérennité des prestations délimitées par le marché ;
- les honoraires de conception et de suivi de réalisation ;
- la garantie de bonne exécution des ouvrages et de bon fonctionnement des prestations et du matériel fournis (matériel audiovisuel, mobilier...) égale à au moins douze (12) mois à compter de la date d'admission des prestations

5.3. Prestations attendues au titre du poste 1 (tranche ferme)

- Valoriser des collections avec une vision à long terme :
- Mettre en valeur l'originalité des collections, les sublimer, tout en respectant les valeurs de l'institution militaire ;

- Être capable d'intégrer et de mettre en œuvre le respect des normes de conservation préventive et de sécurisation des œuvres ;
 - Concevoir des solutions permettant de favoriser une proximité entre les œuvres et les publics sans mettre en danger les collections ;
 - Concevoir une scénographie et des dispositifs audiovisuels et multimédias durables en intégrant dès la conception l'obsolescence technologique et en dépassant les effets de mode.
- Impliquer les visiteurs :
 - Créer une expérience de visite qui va éveiller sa curiosité en le poussant à se questionner sur l'histoire de son pays et à approfondir ses connaissances sur l'histoire des fusiliers marins et commandos ;
 - Proposer un parcours qui modifie et approfondit la compréhension des thèmes abordés ;
 - Stimuler et attirer son attention par la mobilisation de ses différents sens.
- Assurer la médiation :
 - Traduire une histoire souvent méconnue et parfois complexe en favorisant sa lisibilité et son intelligibilité ;
 - Permettre aux visiteurs de devenir acteur de sa visite et de son appropriation du parcours ;
 - Assurer la fluidité des flux de visiteurs tout en garantissant le confort de visite.
- Réaliser le graphisme de l'exposition :
 - La charte graphique du musée et de l'exposition ;
 - Le graphisme de l'exposition et les éléments de signalétique intérieure de l'exposition ;
 - La composition des cloisons : répartition textes – images (mise à taille) – cartels. Les textes et les images HD seront fournis par le bénéficiaire. Un travail sur les images sera à prévoir ; Des choix d'images pourront être faits conjointement selon des considérations esthétiques et graphiques.
- Agencer l'espace :
 - Intégration et la présentation soignée d'objets issus de la collection du musée dans le parcours de visite ;
 - Inventaire des objets est présenté en annexe. Le choix des objets exposés devra être fait de manière concertée avec le bénéficiaire et le titulaire ;
 - Intégration d'un parcours d'accessibilité adapté à tous les publics (voir p.23 « prise en compte de l'accessibilité ») ;
 - Intégration de dispositifs audiovisuels destinés à donner une dimension ludique et interactive à la visite et dont le choix du support est laissé au titulaire. Il peut s'agir de la diffusion d'archives brutes, d'extraits de films ou documentaires, de la diffusion de témoignages audios, d'animations tactiles (cartes animées dynamiques, trombinoscope de témoins...), de tablette interactive, de créations sonores, ... dont la durée de visionnage ou de manipulation peut varier de 3 à 10 minutes (en fonction de la demande). Ces animations doivent fonctionner en circuit autonome et sans réseau internet. Le musée dispose de sources audios et visuelles qui peuvent être mis à la disposition du titulaire, à usage exclusif de la conception de la scénographie. Le cas échéant, le titulaire fait son affaire du paiement éventuel des droits auprès d'autres institutions dont il fera usage pour la conception des créations.
- Préparer les espaces scénographiques
 - Cloisonnement (réutilisation de l'existant ou création de linéaire supplémentaire) ;
 - Peinture des murs des cloisons et des vitrines ;
 - Fourniture et pose de vitrines et mannequins pour accueillir les objets (réutilisation de l'existant ou nouvelles acquisitions si nécessaire). Le musée dispose à ce jour d'une cinquantaine de

mannequins et d'une soixantaine de vitrines de qualité variable, dont dix vitrines en laiton qu'il conviendra de réutiliser ;

- Soclage des objets pour une présentation soignée et dynamique ;
 - Fourniture et pose de spots et autres appareils d'éclairage pour les cloisons et les vitrines. Les travaux électriques (raccordements électriques, apport de courant, installation rampes, rails et prises) ne sont pas à la charge du titulaire ;
 - Création d'espaces de pause, d'assises et de zones interactives, avec dispositifs à différentes hauteurs.
-
- Fabriquer et poser les éléments graphiques et signalétiques :
 - Impression et pose des textes ;
 - Fabrication des cartels images et objets (cartels rigides impression sur carton 3mm) ;
 - Tirage et la pose des images sur support à part (dibond ou carton 3mm). Quelques images remarquables pourraient être imprimées en très grand format sur adhésif ou papier type papier peint.
 - Installer les médias audiovisuels :
 - Fourniture du matériel (écrans TV, tablettes, écrans tactiles, vidéoprojecteurs, haut-parleurs si diffusion de sons). Le bénéficiaire est déjà en possession de deux bornes audios modèles EOLAS avec 4 boutons (2 volume / 2 pistes audios), de quatre écrans TV (74 cm de largeur, 43 cm de hauteur), d'un écran tactile avec un ordinateur intégré, (71 cm de largeur, 124 cm de hauteur) et de 6 tablettes (5 de la marque HUAWEI, référence médiaPad T5, 10.1, 1 de la marque SAMSUNG, référence Galaxy Tab4, 10.1) ;
 - Intégration et l'installation des matériels dans le parcours de visite. Des travaux de menuiserie peuvent s'avérer nécessaires (création de bornes, d'écrans tactiles, de supports dans les cloisons...). Ces travaux sont à la charge du titulaire ;
 - Livrer et intégrer des contenus. Le titulaire effectuera tous les réglages et mises à jour nécessaires jusqu'à obtention du produit fini et fournir les fiches détaillées des produits installés ;
 - Fournir une garantie sur les matériels fournis ;
 - Prescrire les travaux électriques nécessaires (installation prise, source pour éclairage...) qui seront réalisés par le bénéficiaire (le titulaire fournira les préconisations, les fiches techniques des matériels prévus ainsi que les plans techniques).
 - Achat du mobilier pour la salle d'accueil et l'espace des expositions temporaires (voir p. 17 et 19 du programme muséographique).
 - Supports pour une tablette et un film (alimentation électrique présente) ;
 - 2 vitrines « vides » modulables ;
 - Casiers à destination des publics (dépôt de sacs, vestes, etc.) ;
 - Bureau d'accueil ;
 - 2 présentoirs pour livres, goodies ;
 - 3/ 4 étagères ;
 - 10 chaises pliantes pour les visiteurs.
 - Le titulaire pourra faire des suggestions d'achat de mobilier.

5.4. Prestations attendues au titre du poste 2 (tranche optionnelle)

Concevoir une expérience scénographique immersive dès l'arrivée des visiteurs, du parking à l'entrée du musée, en développant une identité visuelle, signalétique et narrative forte et cohérente :

- Définition et application d'une charte graphique cohérente avec l'identité du musée ;

- Conception d'une signalétique extérieure claire et esthétique incluant la mise en forme des textes et des images (taille, disposition, lisibilité) et l'intégration d'éléments visuels pour guider et immerger les visiteurs dès leur arrivée ;
- Aménagement d'un parcours extérieur engageant, intégrant des éléments narratifs et visuels en lien avec les thématiques du musée ;
- Mise en place d'un parcours accessible à tous les publics, respectant les normes d'accessibilité
- Mise en place éventuelles de supports imprimés grand format (bâches, textiles, panneaux rigides) et/ou totems, cartels et marquages au sol ;
- Structurer le parcours (des dispositifs lumineux ou projections (caissons, mapping, éclairages) peuvent être envisagés pour enrichir l'ambiance scénographique extérieure).

5.5 Livrables

cf. article 8 du CCAP.

6. MISE EN VALEUR DES OBJETS EXPOSES

6.1. Origine des objets exposés

Les collections du musée de tradition des fusiliers marins rassemblent aujourd'hui plus de 3000 objets, qui sont essentiellement des œuvres et objets artistiques, historiques et ethnographiques dont des souvenirs de la vie en opérations, des instruments techniques, etc. L'ensemble de ces pièces constitue une collection hétérogène : textiles, métaux, peintures, photographies, manuscrits, imprimés, sculptures, objets d'art, objets de la vie quotidienne, armes... Certaines peintures et gravures, essentiellement en dépôt, sont conservées en réserve.

6.2. Principe de valorisation

Le plus grand soin doit être apporté à la qualité de présentation des reproductions fournies qui prennent valeur de « substituts d'originaux », qu'elles soient accrochées sur les cimaises ou directement insérées dans des panneaux graphiques.

Les formats des reproductions exposées sont au choix du titulaire, en adéquation avec son agencement scénographique. Cependant, les reproductions doivent être homothétiques et les images ne doivent faire l'objet d'aucun recadrage (ces derniers ne peuvent être utilisés que pour le décor ou pour des cas particuliers, en accord avec le bénéficiaire).

Les objets et documents graphiques (de type plans, livres, cartes, affiches, ...) originaux nécessitent, au cas par cas, des conditions de conservation préventive et de sécurité spécifiques (éclairage, hygrométrie, mise à distance). Dans le cas où seraient exposés des originaux nécessitant des conditions de conservation préventive spécifiques, un système de rotation lente doit être mis en place. Les modes de présentation des objets et documents graphiques doivent en tenir compte (facilité d'accès aux objets et documents notamment).

6.3. Dispositifs audiovisuels

Le chargement et le réglage des appareils audiovisuels doivent être neutralisés, simplifiés voire centralisés autant que possible (utilisation du réseau informatique existant avec la mise en place d'un PC de contrôle centralisé). La mise en veille et accès aux autres interfaces des appareils ne doivent pas être accessibles aux publics. Le titulaire devra fournir les fiches techniques des matériels installés.

6.4. Identité graphique

Le présent marché de scénographie comprend la signalétique interne aux espaces d'exposition (texte, cartels, décors), mais aussi plus largement l'identité visuelle du parcours permanent.

La signalétique directionnelle (type sécurité, toilettes, etc.) est prise en charge par le titulaire et devra s'intégrer à l'identité visuelle du parcours permanent.

6.5. Calibrage des panneaux de médiation

Principe général :

Le projet prévoit l'installation de panneaux de médiation destinés à accompagner le visiteur dans la découverte des espaces d'exposition. Ces supports doivent être conçus selon une logique de hiérarchisation de l'information, en plusieurs niveaux de lecture. La conception graphique de ces éléments est à la charge du titulaire. Chaque salle doit également comprendre une version traduite en anglais, consultable via des fiches de salles.

Niveaux de médiation :

Chaque panneau comprend différents niveaux de contenu. Les contenus doivent être présentés de manière claire et lisible, avec des textes succincts non justifiés et les chiffres romains devront être remplacés par des chiffres arabes afin d'assurer l'accessibilité à tous les visiteurs.

Les panneaux peuvent également intégrer des schémas, décors ou iconographies pour enrichir la compréhension et illustrer les contenus.

Quatre types de panneaux doivent être réalisés :

Les indications données ci-dessous sont fournies à titre de suggestion uniquement afin de donner un ordre de grandeur.

Panneau générique (2 500 signes)

- Titre accrocheur (court, lisible à 3–5 m).
- Sous-titre explicatif (contexte global).
- Éléments visuels : 1-3 photographies / cartes/ illustrations.
- 1 frise pour situer dans le temps (dates, chiffres-clés, schéma simplifié).
- Explication générique de la salle.

Panneau focus (personnage, événement, objet, 1 500 signes)

- Portrait ou illustration centrale (photo, dessin, carte, silhouette).
- Titre : nom ou événement.
- Texte narratif court : Identité / contexte, (rôle, action marquante, impact, lien avec le musée).
- Encadré complémentaire : anecdote, citation, zoom sur un objet.

Panneau de transition (1 500 signes)

- Titre : « Et aujourd'hui ? », « Héritages », « Pour aller plus loin », ouverture vers les autres salles.
- Texte court : résumé des messages clés, mise en perspective.
- Éléments visuels : photo actuelle, carte récapitulative du parcours.
- Possible appel à l'action : QR code, site web, proposition de poursuite (autre parcours, musée, ressource numérique).

Les cartels amovibles (500 signes).

Il est convenu que chaque objet exposé doit être accompagné de sa description, sur du carton plume. Il faut également veiller à proposer des cartels groupés pour les groupements d'objets dès que possible. Plusieurs dimensions doivent être proposées en fonction de la taille de l'objet ou de la photographie à légender. Des cartels à destination du jeune public doivent être également proposés.

- Titre : dénomination claire et simple de l'objet.
- Descriptif : explicatif (1/2 phrases), auteur, datation, numéro d'inventaire.
- Source : mentionner la source du don, crédit de la photographie.

Format et création :

Le format des panneaux et des cartels est libre de création, sous réserve de répondre aux exigences de lisibilité, d'accessibilité et de durabilité.

Les dimensions des panneaux et des cartels doivent être adaptées à la configuration et à la place disponible dans chaque salle.

Le scénographe n'est pas en charge de la rédaction du contenu des panneaux explicatifs, ni de la traduction en anglais. Ce travail est réalisé en interne par le bénéficiaire, en parallèle de la diffusion du marché.

7. SECURITE INCENDIE ET PROTECTION DES OEUVRES

Le titulaire doit respecter les dispositions de l'article R .123-24 du Code de la construction et de l'habitation et de l'arrêté du 25 juin 1980 modifié, portant règlement de sécurité contre l'incendie dans les établissements recevant du public, complété par l'arrêté du 12 juin 1995 modifié, relatif aux dispositions particulières pour les établissements de type Y (musées).

Le signal d'évacuation, quant à lui, doit être audible et compréhensible de tous, depuis n'importe quel endroit de la galerie historique.

7.1. Dégagement et circulation

Le cheminement et les dégagements doivent être conçus selon les critères du règlement de sécurité pour permettre une évacuation simple, rapide et sûre des publics. Les travaux ne doivent pas faire obstacle aux itinéraires d'évacuation. Les issues de secours et les passages pour y accéder doivent être dégagés en toutes circonstances. Les aménagements ne doivent pas gêner l'écoulement rapide du flux des publics par des dépôts divers et par des saillies d'aménagement ou de mobiliers. Les circulations ne doivent pas avoir une largeur inférieure à deux unités de passage, soit 1,40m.

Les extincteurs existants doivent être conservés. Leur déplacement et/ou intégration à la scénographie dans des niches signalées par un pictogramme normalisé sur la face extérieure, est possible. Le titulaire doit réaliser à sa charge les plans d'évacuation incendie des espaces comprenant l'emprise des aménagements muséographiques.

Tous les aménagements techniques ou modifications liés aux moyens de secours (déplacement d'extincteurs) doivent être validés par l'officier de détail de l'École des fusiliers marins. Le titulaire s'engage à prendre en compte, à intégrer et à modifier son projet scénographique selon les préconisations du bénéficiaire, dans des délais ne remettant pas en cause la faisabilité de l'exposition et dans le respect du budget de réalisation.

Le titulaire doit aussi fournir une notice de sécurité faisant apparaître les flux de circulation, les sorties de secours, les évacuations, les unités de passage, l'éclairage de sécurité avec BAES, les extincteurs. La notice de sécurité doit également être accompagnée des procès-verbaux de classement et de résistance au feu et de conformité des matériaux utilisés pour l'aménagement de l'exposition (matériaux, colles, peintures, tissus, revêtements et vernis...).

Ils doivent être intégrés au dossier sécurité établi par le musée, lequel est adressé à l'officier de détail de l'École des fusiliers marins.

7.2. Sécurité des œuvres

La conception du projet scénographique du titulaire ne doit pas entraîner une diminution du nombre ou de l'efficacité des équipements dédiés à la sécurité et à la sûreté. Les dispositifs supplémentaires de

protection ou de détection rapprochée doivent être pris en compte dès la phase de conception selon les demandes du programme muséographique.

Par principe, toutes les mannequins, les décorations et les armes doivent obligatoirement être présentés sous vitrines sécurisées, empêchant tout contact direct avec les publics.

Durant la phase d'accrochage, le titulaire doit prendre en compte, dans la conception des vitrines qu'en fin de journée, les œuvres non fixées ou sous vitrines non encore fermées, doivent être manipulées et stockées en réserve par un agent du musée.

Les mises à distance ne peuvent pas, en principe, être inférieures à 80cm de profondeur et 40cm de hauteur. Elles sont implantées en dehors des circulations et systématiquement en présence d'œuvres fragiles sans protection verrière ou plexiglas.

Généralement, les capots des vitrines doivent être manipulables par deux personnes, leur poids ne doit donc pas excéder 50kg. Dans le cas contraire, le musée peut affecter plus ou moins d'agents à une telle manipulation.

Sont à proscrire selon la nature des objets exposés :

- les finitions à double composants dans les vitrines.
- les panneaux intérieurs assemblés au formaldéhyde.
- les gainages intérieurs des vitrines en tissu de type drap de flanelle.
- les bois à tanin dans les volumes étanches.
- les éclairages à dégagement calorifique dans les vitrines.

7.3. Dossier de sécurité

Un dossier de sécurité est établi par le bénéficiaire et adressé, au moins six semaines avant la date d'ouverture du parcours permanent, à l'officier de détail de l'École des fusiliers marins. Ce dossier se compose des éléments suivants :

- une notice descriptive comprenant :
 - La nature de l'opération.
 - La présentation du musée et du titulaire.
 - Les noms et adresses des entreprises intervenant sur le chantier.
 - L'effectif prévu (publics et personnels).
 - La description des aménagements scénographiques.
 - La notice de sécurité (détection, alarme, alerte, moyens de secours, consignes).
- trois jeux de plans côtés de l'opération faisant apparaître :
 - La disposition des aménagements.
 - Les installations techniques provisoires.
 - Les circulations horizontales pour l'évacuation des publics.
 - L'emplacement des moyens d'évacuation et de secours.
- les procès-verbaux de classement et de résistance au feu et de conformité des matériaux utilisés.

8. PRISE EN COMPTE DE L'ACCESSIBILITE

Le présent article a pour objet de compléter le programme muséographique du parcours permanent en termes d'accessibilité des personnes en situation de handicap. Il prend en considération les prescriptions de la loi du 11 février 2005 relative à l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap qui pose des obligations et recommandations en termes d'accessibilité au regard de tous types de handicap pour le cadre bâti, l'information et les prestations.

Quatre grandes familles de déficiences sont identifiées : motrice, visuelle, auditive, cognitive et mentale (cette dernière regroupant déficience cognitive et psychique). D'autres publics sont également

concernés et pris en compte du fait de leurs particularités comme les personnes âgées qui tendent à cumuler plusieurs déficiences ; les enfants, dont les besoins et comportements sont spécifiques et qui peuvent, de ce fait, être placés en situation de handicap ; les personnes désavantagées par leur taille (grandes, petites, obèses...) fréquemment en situation de handicap bien que ne souffrant d'aucune déficience à proprement parler ; et enfin les parents « encombrés » d'une poussette dont la mobilité est de ce fait restreinte et compliquée.

Dans le secteur culturel, le concept d'accessibilité doit être compris sur deux plans distincts et complémentaires :

- l'accessibilité physique.
- l'accessibilité à l'offre culturelle.

L'accessibilité physique à un espace d'exposition s'inscrit dans le concept plus large de « chaîne de déplacement », son objectif est d'assurer une continuité dans le déplacement de l'utilisateur, de lui permettre de se repérer, de se guider, de se sentir en sécurité, de bénéficier d'un certain confort d'utilisation des espaces, de pouvoir atteindre un objet culturel. Dans le cadre d'un espace muséal, l'accessibilité doit être également comprise en termes d'accès aux contenus (ressentir, comprendre, s'approprier une œuvre, participer à la vie collective ...).

Pour ce faire, le titulaire doit veiller à ce que le projet scénographique qu'il propose en réponse au programme muséographique tende vers l'objectif d'une prise en compte de l'accessibilité des différents publics, dans la mesure des contraintes financières et d'infrastructure.

9. ANNEXES

- Annexe 1 - Programme muséographique.
- Annexe 2 - Plan du Musée aux formats DWG et PDF.
- Annexe 3 - Liste des objets
- Annexe 4 - Installations électriques du Musée